



17/37
49

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Le vrai peut quelquefois n'être pas "vrai sans blague."—BOIS L'EAU.

Vol. I.

Bureaux : No. 12, rue Vitré.

No. 1.

POESIE

L'ALIÉNATION MENTALE DU MAMAMOUCHI ORIENTALE

I

Allah! je suis mahométan,
Omettant,
Pour voir des femmes accomplies
A complies,
De suivre le spirituel
Rituel.

Car je crois moins aux catéchismes
Qu'à tes schismes.
Il ne vaut notre paradis
Pas radis,
Près du tien plein d'ébouriffées,
Houris, Féés!...

Nos femmes, par dévotion,
Aussi ont
Un masque trompeur comme face.—
Qu'on me fasse,
Menant mon cauchemar à bout,
Marabout!

Le vrai Coran, sans note, antique,
Authentique,
—Tel le vent courbe un peuplier—
Peut plier
Vos gracieuses favorites
A vos rites!

II

Sous de tels rêves, lent, ployait
L'employé,
Pauvre dans une maisonnette,
Mais honnête.

On voit que son grand œil ressent
Deuil ressent...
(On sent mieux la catastrophe
Qu'à ta strophe...) (1)

Il dit : Elle même a péri,
Ma péri,
Dont je baisais ému la tresse.
Mulâtresse,

Je caressais sa belle nuque
Et l'ennuque
Pensait : Elle a, tel brun corbeau,
Un corps beau.

L'amour me venait par fumée
Par'armée,
Quand mon odalisque allumait
Calumet!...

III

Sur ce le chef de division
Dit : Vision!...
Vous aurez, pour votre tenue,
Retenue!...

COCORICO

(1) Intercalé par la Rédaction embêtée.

MEDECINE TINTAMARRESQUE

PAR LE

DOCTEUR VABONTRAIN.

CHAPITRE I.

L'Hygiène est l'art de conserver sa santé—dans le bocal de la prudence.

La médecine est l'art de la perdre tout à fait quand elle n'est qu'un peu compromise.

Or, conserver une chose qu'on possède étant plus facile que de la retrouver une fois perdue, il est clair que l'hygiène doit être préférée à la médecine.

AXIOME.

Tout homme qui n'est pas malade est bien portant.

CHAPITRE II.

PHYSIOLOGIE ANATOMIQUE ET COMPARÉE.

Le corps de l'homme est une machine que le sommeil remonte toutes les nuits, pour vingt-quatre heures.

Mais, au rebours des horloges, que le fabricant garantit deux ans sur facture, la nature, en livrant un enfant à la société, ne le garantit même pas huit jours.

—Les matières apparentes du corps humain sont un composé de PEAU, de CHAIR et d'OS.

La peau recouvre la chair,—et la chair recouvre les os.

Toutefois, chez les personnes excessivement maigres, il est permis de croire que c'est le contraire qui a lieu.

Le SANG est la substance la plus importante de toute notre économie. Il est toujours rouge, ou à peu près. C'est donc une tétise que de dire de quelqu'un qu'on a provoqué en lui : *Je veux voir la couleur de son sang!*—La colère peut seule faire excuser l'idiotisme de cette exclamation.

Le SANG se répand dans toutes les parties du corps au moyen des veines et des artères. Cette circulation constitue la vie.

**

En temps de guerre, le sang se répand

aussi sur les champs de bataille,—mais, le plus souvent, il en résulte la mort.

—Les HUMEURS sont secrétées par les muqueuses. Elles sont tantôt claires et tantôt épaisses; tantôt chaudes et tantôt froides. Les personnes affligées de ces dernières ont assez l'habitude de les envelopper dans leur cravate,—sans doute pour les réchauffer.

—La BILE est une humeur d'un genre spécial. Au rebours des fleuves qui ont un cours régulier, allant constamment de leur source à l'embouchure, elle descend ou remonte selon son caprice.

Cependant, de ce qu'il y a une locution qui dit : *Passer sa bile sur quelqu'un*, il ne faudrait pas conclure qu'on a le droit de vomir dans le jabot du premier venu.

Ce serait prendre trop à la lettre une métaphore.

**

—La SALIVE est une substance aqueuse secrétée par les glandes. Sa fonction principale est d'aider à la digestion des aliments.

Certains gens mal élevés s'en servent aussi pour cracher à la figure de leurs ennemis;—mais l'hygiène et la médecine n'ont rien à voir là dedans.

—La SUEUR est une sécrétion imperceptible des pores, dont l'odeur varie, suivant que l'on a affaire à une personne blonde, brune ou rousse; et aussi selon l'endroit qui la produit. Celle du front n'a rien de commun avec celle des pieds.

—Le corps humain renferme encore d'autres matières, qui sont les conséquences naturelles et obligées de son alimentation, mais comme elles ne font que passer, nous ne nous en occuperons pas ici,—bien qu'elles touchent au fondement même de l'économie.

FABLE EXPRES.

Le coiffeur et son client.

Un gommeux se plaignait d'un coiffeur fort habile

Moralité.

La critique est aisée, "mais la raie" difficile!